

## 10<sup>e</sup> dimanche ordinaire – 9 juin 2024

Gn 3, 9-15 – Ps 129(130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8 – 2 Co 4, 13-5, 1 – Mc 3, 20-35

Après le temps pascal, les fêtes de Pentecôte, de la Sainte Trinité et du Saint Sacrement, voici que nous entrons jusqu'à la fin de l'année liturgique dans la longue succession des dimanches du temps ordinaire (vêtement vert). Plutôt que de vivre cela comme une routine, nous sommes invités à accueillir le Seigneur dans tout ce qui fait le quotidien ou dit autrement, l'ordinaire de nos vies.

Chaque dimanche, la Parole de Dieu nous appelle à ne pas nous enfermer sur nous, mais à porter notre regard vers la vie que Dieu nous promet et nous propose de vivre chaque jour.

Regardons d'abord la 1<sup>ère</sup> lecture, tirée du livre de la Genèse. Elle nous montre Adam qui se retrouve nu après avoir désobéi en mangeant du fruit de l'arbre. Il n'est pas question de pomme, mais de désobéissance à la Parole de Dieu. Consciemment ou pas, Adam a voulu, sous l'encouragement du serpent et d'Eve, être autonome, se faire son propre juge de ce qui est le bien et le mal.

Il se retrouve tout nu, c'est-à-dire sans référence, seul devant le mystère de la vie. Il a voulu être son propre dieu, seul juge. C'est depuis toujours ce qu'on appelle le péché.

Tentation toujours présente pour chacun, l'individualisme. Être sa propre référence, origine du mal, de la violence, de tout orgueil et égoïsme, des guerres.

Adam se cache. Il n'est pas fier. Et pourtant quelqu'un le cherche : « Où es-tu ? » lui crie Dieu. Quelle belle image. « J'ai pris peur, je me suis caché » et Adam se cherche des excuses, à mettre la responsabilité sur d'autres.

Ce qui est demandé à Adam et à nous, c'est de faire la vérité. Rien ne peut changer sans la vérité.

Mais Adam peut aussi découvrir que si lui s'est éloigné de Dieu, Dieu ne s'est pas éloigné de lui. Il le recherche. Dieu ne se résout pas à la perte, à l'éloignement de ses enfants.

Dès le début de la Bible, c'est ce visage miséricordieux qui nous est proposé. Cette attitude de Dieu vis-à-vis de chacun de nous, que Jésus va incarner, rendre présent, agissant pour chacun. A nous de découvrir que, qui que nous soyons, quoi que l'on ait fait ou vécu, c'est à chacun qu'il est demandé : « Où es-tu ? ». C'est à chacun de ceux que l'on rencontre, ou que l'on ne veut plus rencontrer qu'il est posé la même question : « Où es-tu ? ». Sa miséricorde est pour chacun.

L'évangile (Marc) nous montre Jésus qui est revenu dans son village. Il y a beaucoup de monde pour l'écouter. De tout temps, beaucoup de monde cherche un sens à la vie, beaucoup cherchent une parole d'espérance, une certitude d'être aimés, une parole qui donne ou redonne du goût à la vie, qui invite à faire le point, à se mettre en vérité.

Arrivent des scribes, des gens instruits qui l'accusent d'être possédé du démon. Ils ont leurs règles, leur savoir. Ils ne viennent pas pour être à l'écoute, ils ont leur vérité et il faut dénigrer tout ce qui n'entre pas dans leur manière de penser, dans leur vérité, dans leur schéma.

Jésus doit être plein de tristesse. Il leur montre leur contradiction : « Si c'est au nom de Satan que j'expulse les démons, Satan se détruit lui-même. »

Et Jésus nous dit quelque chose d'important. « Tout sera pardonné aux enfants des hommes, leurs péchés, leurs blasphèmes, mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais le pardon. Il sera coupable d'un péché pour toujours ». Cela peut nous surprendre, nous interroger.

Quel est ce péché contre l'Esprit Saint ? C'est le péché de celui qui a toujours raison, celui qui a toute la vérité sur Dieu et sur les autres, qui ne peut ni changer, ni évoluer, se fait référent du bien et du mal.

La Parole de Dieu ne peut être reçue et vécue qu'avec les autres, en Église, écoutée et méditée.

La mère et les frères de Jésus sont là, ils ont peur pour lui et voudraient bien le voir revenir à la maison et arrêter sa prédication qui pose problème et devient dangereuse pour lui.

Impossible pour Jésus, il est venu pour annoncer la Parole de Dieu et il a cette phrase merveilleuse qui est, bien sûr, pour chacun(e) de nous. Il nous regarde et nous dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère », c'est-à-dire « quiconque fait la volonté de Dieu fait partie de la vraie famille de Jésus ».

Et St Paul nous dit (2<sup>e</sup> lecture) : « Nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Oui nous pouvons être réellement frères et sœurs du Christ et nous sommes destinés à la demeure éternelle dans les cieux